



En partenariat avec l'association Bourgogne Nature, association fédératrice regroupant la Société d'histoire naturelle d'Autun, la Société des sciences naturelles de Bourgogne, le Parc naturel régional du Morvan et le Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne.

www.bourgogne-nature.fr

BIODIVERSITÉ. L'hirondelle de ma fenêtre reviendra-t-elle ?

C'est l'heure du grand départ



Les dernières hirondelles s'envolent ces jours-ci pour des contrées lointaines... Où vont-elles et qu'y cherchent-elles ?

➔ Où vont les hirondelles pendant l'hiver ?

En Bourgogne, l'hirondelle rustique fait son nid dans les granges et se rencontre de mars à octobre. En tant qu'insectivore, elle se trouve ensuite confrontée à une baisse des ressources alimentaires qui l'amène à partir vers l'Afrique.

Elle entreprend alors un voyage considérable de plusieurs milliers de kilomètres. Autrefois, on ignorait où disparaissaient les hirondelles durant l'hiver.

Comme on les voyait se regrouper dans les roselières à la fin de l'été avant leur départ, et qu'elles réapparaissaient à cet endroit au printemps, on pensait qu'elles dormaient dans la boue des marais.

Ce n'est qu'avec le naturaliste Buffon, dans les années 1770, que l'hypothèse de la migration fût avancée. En France, environ 90 espèces d'oiseaux sont migratrices.

➔ Les hirondelles construisent-elles aussi un nid lorsqu'elles ne sont pas chez nous ?

Elles ne font des nichées qu'au printemps et n'ont donc pas besoin de construire de nid en Afrique. Cela s'explique par le fait que les territoires du sud sur lesquels elles arrivent sont déjà habités par d'autres insectivores. Il y a donc une forte concurrence pour trouver à manger, ce qui ne leur offre pas assez de nourriture pour élever des jeunes.

Lorsque le printemps approche, elles repartent vers le nord, où elles vont trouver suffisamment de ressources pour un couple et ses petits, qui peuvent être au nombre de six, ce qui fait beaucoup de bouches à nourrir ! Les oiseaux ne construisent pas un nid pour s'y loger, mais seulement pour élever leurs couvées.

Les hirondelles abandonnent d'ailleurs leur nid le plus rapidement possible, dès que les jeunes sont capables de voler. Une fois la nichée dispersée, le risque face aux prédateurs se réduit.

➔ Reviennent-elles nicher au même endroit l'année suivante ?

Comme tous les passereaux, les hirondelles sont très fidèles à leur site de reproduction. Elles retournent d'année en année sur le même territoire, qu'elles connaissent dans les moindres détails, ce qui constitue un atout indéniable pour leur survie.

Les recherches scientifiques ne nous ont pas encore tout dévoilées sur le phénomène migratoire, mais nous savons que pour trouver leur chemin, les oiseaux se servent du soleil et des constellations. Ils s'aident aussi du champ magnétique terrestre, et des repères que leur offre le paysage. On a pu clairement observer que certains apprennent leur trajet. C'est le cas des cigognes noires : la première année, elles cherchent leur parcours, reviennent parfois en arrière. La deuxième année, elles parviennent à faire le trajet sans détour ! Arrivées à destination, les hirondelles réfectionnent leur ancien nid ou en construisent un nouveau selon son état de conservation.

Petit glossaire

➔ **Passereaux** : Oiseaux de petite taille, formant l'ordre des passériformes.

L'EXPERT



RÉGIS DESBROSSES

Secrétaire général du Conservatoire des Espaces Naturels de Bourgogne

Quels dangers planent sur les migrants ?

« Durant leur voyage, les oiseaux doivent faire face à de multiples dangers : météo défavorable, obstacles, mais aussi chasse, un loisir humain qui cause d'énormes dégâts chez les migrants. La disparition des haltes migratoires constitue aussi un problème. En France, depuis le début du XX^e siècle, la population d'hirondelles rustiques s'est réduite de trois quarts. Cela s'explique avant tout par l'utilisation de pesticides. Pour venir en aide aux hirondelles, il est utile de laisser une ouverture pour qu'elles puissent faire leur nid dans une grange ou hangar, mais l'abandon des produits chimiques est fondamental. Chacun peut agir à son échelle, du jardinier au consommateur ! »

POUR EN SAVOIR PLUS

Une revue complète



Découvrez le N° 11 de la revue *Bourgogne-Nature* consacré aux oiseaux, qui rapporte les travaux ornithologiques conduits en région et au-delà : gestion de l'avifaune, études sur les populations nicheuses, présentations sur les rapaces... Ce numéro comprend notamment les actes des 5^{es} Rencontres Bourgogne Faune Sauvage et du 44^e Colloque Inter-régional d'Ornithologie.

L'ACTU BN

RENDEZ-VOUS

À la découverte des chauves-souris

Les rencontres Bourgogne-Nature se tiendront les 16, 17 et 18 octobre prochain à la Maison du Parc à Saint-Brisson (58). Au programme de ces journées : *Les chauves-souris, une biodiversité toujours menacée ?* C'est aussi les 20 ans du Groupe Chiroptères Bourgogne ! Conférences, expositions, posters, projections animées en présence de nombreux scientifiques, experts et naturalistes rythmeront ces trois journées. Inscrivez-vous avant le 1^{er} octobre 2015 sur www.bourgogne-nature.fr.

CRÉDITS

Coordination : Daniel Sirugue, rédacteur en chef de Bourgogne Nature et conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan.
Illustration : Gilles Macagno
Rédaction : Régis Desbrosses